



Ellenberger aurait eu *Histoire et tradition* 100 ans aujourd'hui

- Par Sylvie Doriot Galofaro -

JEAN-MARIE ELLENBERGER (1913-1988),

LA MAGIE DU BÉTON POUR SON CENTENAIRE.

JEAN-MARIE ELLENBERGER (1913-1988), THE MAGIC

OF CONCRETE FOR HIS ONE HUNDREDTH ANNIVERSARY.

Né à Berne le 20 avril 1913, Jean-Marie Ellenberger aurait eu cent ans aujourd'hui. À Genève, il enchaîne les réalisations: l'aérogare de Cointrin (1944-1948), le Palexpo du Grand-Saconnex (1969-1972); puis à Cornavin, le parking de 900 places (1974-1978) et le bâtiment postal (1973-1979). Entre 1980-84, il érige la tour de contrôle de Cointrin. Il se rend à Montana en 1945 pour y être soigné de la tuberculose au Sanatorium genevois. Guéri, il y réalise les nouvelles galeries de cure (1953), après avoir transformé la future Clinique bernoise (cf. Life, no 62). Le Sanatorium genevois est aujourd'hui le bâtiment le plus ancien de Montana encore existant, rénové par Gilbert Strobino, son disciple qui a construit la plupart de ses projets valaisans. Après les sanatoria, ce sont surtout les églises qui vont retenir l'attention de l'architecte, mais également les chalets, avec un détour par la Belgique et l'église de Tubize (1958), quelques années avant son chef-d'œuvre, la Tour de Supercrans.

Le sacré moderne

Le Valais sacré se résume souvent par deux icônes de la modernité: l'église de Lourtier (1932, Sartoris) et l'église d'Hérémente (1971, Förderer). À Hérémente, comme pour faire contrepoint au barrage de la Grande Dixence, l'église a modifié l'image du village. L'architecte de Bâle a forgé une sculpture devenue église, sous l'épiscopat de Monseigneur Adam. Cette période a valu au Valais trente-quatre nouvelles églises dont six par Jean-Marie Ellenberger. À Icogne, la chapelle Saint-Grégoire (1946) inaugure son architecture sacrée qui se termine par l'église de Verbier (1969). Après la Seconde Guerre mondiale, le tourisme est en augmentation et la paroisse de Montana décide de faire construire une chapelle à Crans (1951) et confie le mandat à Ellenberger qui, une année plus tard, restaure et agrandit l'église du Sacré-Coeur à Montana. Animé par la foi, il réalise à Chermignon l'église Saint-Georges (1953). L'architecture sacrée se prolonge à Sierre par l'église Sainte-Croix dont la nef est ovale (1962). Elle est classée monument historique.

Born in Bern on 20th April 1913, Jean-Marie Ellenberger would have been one hundred years old today. In Geneva, his creations followed one after the other: Cointrin Airport (1944-1948); the Grand-Saconnex Palexpo (1969-1972); then in Cornavin, the 900 space car park (1974-1978) and the Post Office Building (1973-1979). Between 1980-84, he built the Cointrin Control Tower. He went to Montana in 1945 to be treated for tuberculosis in the Genevois Sanatorium. Once cured, he created the new cure galleries there (1953), after having transformed the future Bernoise Clinic (see Life, no. 62). The Genevois Sanatorium is today the oldest building still in existence in Montana, renovated by Gilbert Strobino, his disciple who built most of the Valais projects. After the sanatoriums, the architect's attention was focused above all on churches, but also on chalets, with a detour to Belgium and Tubize Church (1958) a few years prior to his chef-d'oeuvre, the Supercrans Tower.

Modern sacred edifices

Two icons of modernity often encapsulate sacred edifices in Valais: Lourtier Church (1932, Sartoris) and Hérémente Church (1971, Förderer). In Hérémente, as if to create a counterpoint to the Grande Dixence dam, the church has modified the image of the village. The architect from Bale forged a sculpture into a Church, under Monseigneur Adam's episcopate. This period saw the addition of thirty-four new churches in Valais, of which six were by Jean-Marie Ellenberger. In Icogne, Saint Grégoire Chapel (1946) inaugurates his sacred architecture and it is terminated by Verbier Church (1969). After the Second World War, tourism was on the increase and Montana parish decided to have a chapel built in Crans (1951), entrusting the mandate to Ellenberger who, one year later, restored and enlarged Sacré-Coeur Church in Montana. Driven by his faith, he built Saint Georges Church in Chermignon (1953). Sacred architecture is continued in Sierre with Sainte Croix Church, whose nave is oval (1962). It is classed as a historical monument.

Réalisations



▼ La Syrinx (1950)

La Syrinx, son chalet en référence à Debussy, est une construction à un étage. Cette architecture alpine est une trouvaille de l'architecte: érigée sur un socle en maçonnerie, de grandes baies vitrées illuminent l'intérieur. Un toit à un pan surmonte un demi-étage.

La Syrinx (1950)

La Syrinx, his chalet with reference to Debussy, is a one-story building. This Alpine architecture is an innovation by the architect: erected on a masonry base, large bay windows light the interior. A one-sided sloping roof tops one half-story.



▲ Les Carlines (1962)

Ellenberger construit une maison de vacances en escalier. Le nom «Les Carlines» se réfère aux plantes de chardons qui entourent l'habitation, construite sur une très forte pente. Constituée de trois volumes disposés en escalier, les deux volumes en amont s'ouvrent chacun sur une terrasse. La rigueur des volumes rectangulaires retourne à une conception fonctionnaliste de l'architecture tout en poursuivant sa quête de la géométrie des formes adaptées au terrain.

▼ L'Hôtel du Mont-Blanc (1961)

L'Hôtel du Mont-Blanc est le premier hôtel ouvert aux Plans-Mayens, bâtie conçue et aménagée par l'architecte, sous les ordres de Joseph Antille, propriétaire et maître de l'ouvrage. Cet hôtel est annexé au restaurant qui existe depuis 1944, agrandi et transformé par l'architecte. Vendu en 1981, l'hôtel est exploité jusqu'en 2005. Revendu, l'Hôtel du Mont-Blanc est transformé en Hôtel 5* Le Crans. Il ne reste rien de l'hôtel construit par Ellenberger, si ce n'est des témoignages photographiques.

The Mont Blanc Hotel (1961)

The Mont Blanc Hotel was the first hotel to open in Plans-Mayens, a building that was designed and constructed by the architect, under the orders of Joseph Antille, the owner and project manager. This hotel is annexed to the restaurant that already existed from 1944, enlarged and transformed by the architect. Sold in 1981, the hotel was used until 2005. Sold once again, the Mont-Blanc Hotel was transformed into the 5* Hotel Le Crans. Nothing remains of the hotel built by Ellenberger, apart from photographic testimony.





▼ La Tour de Supercrans (1963-1968)

Les conceptions d'Ellenberger respectent la forme et la fonction développées par l'Ecole de Chicago, mais il poursuit aussi les recherches du Finlandais Alvar Aalto, dans la façade en éventail qui privatise l'espace. L'immeuble-tour, construit par Gilbert Strobino et Maurice Peytrignet, développe les principes de l'architecture moderne et internationale dans un lieu rêvé où la nature a été préservée. Le détour par le sacré moderne est inscrit dans la montagne sculptée par le béton.

The Supercrans Tower (1963-1968)

The Ellenberger conceptions respect the shape and functions developed by the Chicago School, but the Finish architect Alvar Aalto's research is also pursued in the fan-shaped façade, which lends privacy to the space. The tower building, built by Gilbert Strobino and Maurice Peytrignet, develops the principles of modern, international architecture in a dream location where nature has been preserved. The detour through modern sacred architecture is registered in the mountain sculpted by the concrete.

Les Carlines (1962)

Ellenberger built a stepped design holiday house. Its name "Les Carlines", is a reference to the thistle plants that surround the building; it was built on a very abrupt slope. Comprising three volumes in a step formation, the two higher volumes each open out onto a terrace. The rigour of the rectangular volumes is a return to a functional concept of architecture, which, at the same time, pursues the search for geometrical shapes adapted to the terrain.



▼ Le chalet Vipasca (1963) cinquantenaire

Du nom de la mine de pyrite du baron de Barsy, Vipasca est un chalet de montagne en trois parties. Il illustre un mélange subtil d'architecture moderne mais qui paraît traditionnelle ou style «Envol» des années cinquante caractérisé par la noblesse des matériaux. L'œuvre d'Ellenberger marie les trois volumes en jouant sur les différences de niveaux comme sur les perspectives. À l'arrière, le chalet Talenti (démoli) et l'ancien Hôtel du Mont-Blanc.

Vipasca chalet (1963) fiftieth anniversary

Named after the Baron de Barsy's pyrite mine, Vipasca is a mountain chalet in three parts. It shows a subtle mixture of modern architecture but appears traditional or to have an "Envol" style of the fifties, characterised by the nobility of the materials. Ellenberger's creation marries the three volumes by playing with the differences of levels as well as the perspectives. In the background, the Talenti chalet (demolished) and the old Mont-Blanc Hotel.

